

C'est alors que, toujours pendant la manoeuvre de renvoyer de la voile, je sens un énorme bonheur m'envahir, quelque chose qui me donne chaud au visage, immense comme la liberté et l'océan qui m'entoure... Une lumière ^{est} danse en moi qui me donne confiance, signe que je ne me trompe pas. Il n'y a pas le choix, c'est vrai, mais n'est-ce pas ~~la~~ même la ~~juste condition~~ ^{est} qui fait la décision plus sereine, voire euphorique?

C'était donc cela mon Cap à vider, le but secret de ce voyage qui paraissait si nécessaire, impérieux même : atteindre le point ultime à partir duquel tout bascule en soi, où tout devient simple? Révélation intime que Girl m'a permise... merci, ma fille...

Mais, ne le savais pas depuis le début?

Donc Cap au Nord - pas tout à fait car l'allizé, un peu fort, lui est Nord-Nord est, presque Nord. Nous faisons du 330 à 3 noeuds. immense plaisir à régler Girl au près serré puis bon plein.

la fête ne fait que commencer!



3. ALLEZ, GIRL, MONTRE MOI,



Mon voyage n'aurait-il trouvé son sens que là?

Il n'y a plus de stress, plus de but vague, mais la détermination de remonter ce vent assez fort. Girl se révèle dans toutes ses qualités. En larguant un peu de grande écoute on file davantage et le bout-dehors plonge moins (Grand voile à 2 ris, trinquette et tourmentin : on peut voir venir!). Equilibrée, barre libre et sans pilote, se redressant de temps en temps pour se donner plus de force et passer une grosse lame, qu'elle est belle!

Plus Nord les conditions devraient être plus ^{meilleures} favorables mais je vais demander à Jean-claude, loin là bas à terre, de me préciser la position de l'anticyclone des Açores.

La gite régulière, ^{fait} appréciable, me permet de caler la couchette contre le vaigrage : super! dans ma tête c'est une embellie après les péri-péties de la descente, comme si les cieux s'étaient ouverts. Et d'aller au près,



SAM

16

DEC

Ce matin à 3^h par la
fenêtre j'ai vu qu'il y avait
un cargo mouilli devant nous
bonjour

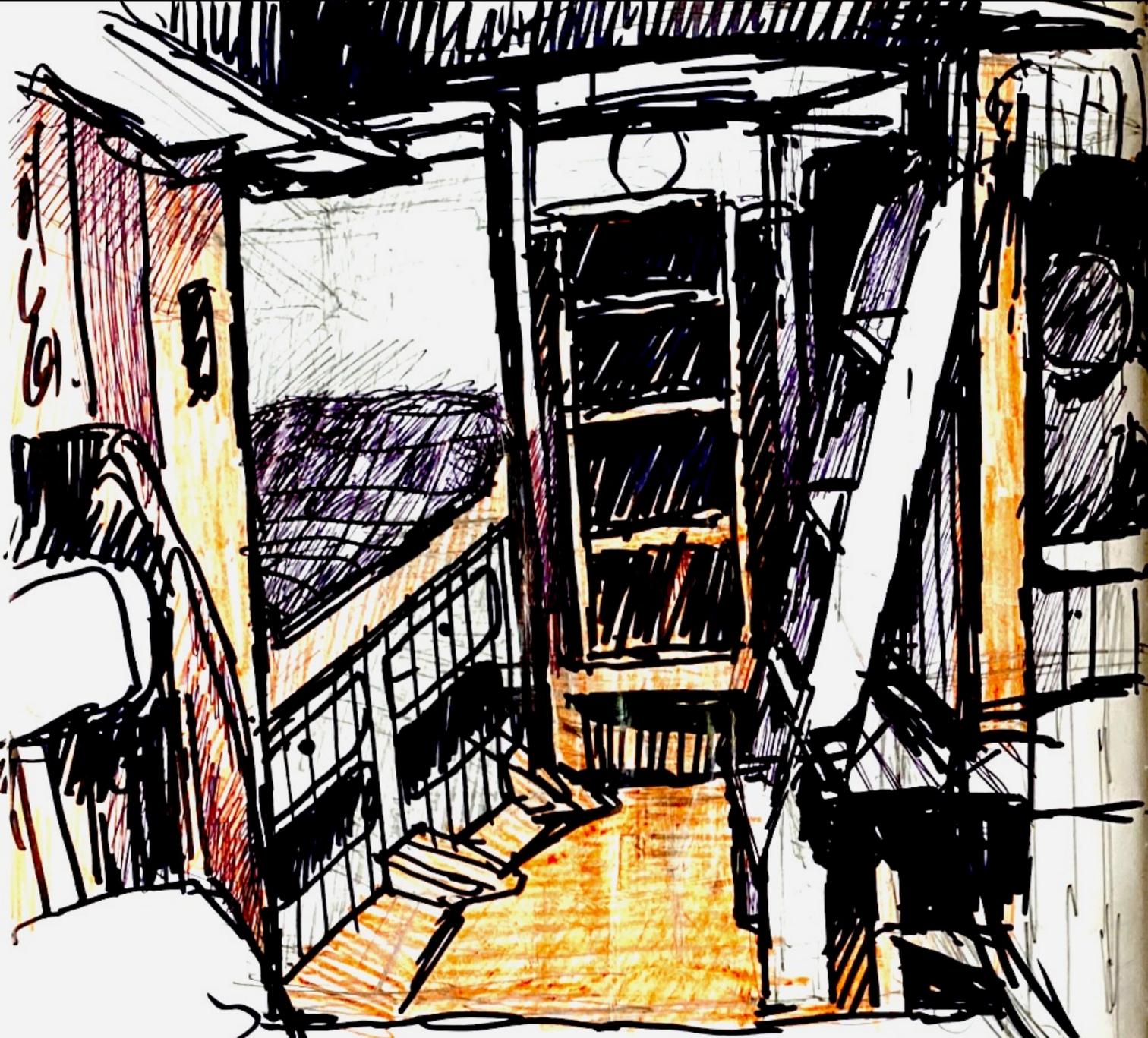
Ce matin à 8^h je descend voir:

c'était le "Cythra" de Newfoundland
(C. J. John) - remorquant à bord et faisant
un tour à l'ancre, à la place du pétrot
rouge d'hier (bateau panaméen) je vis
le Seto Cidades et un autre amarré à
la place - Croquis de 8^h 1/2 à 9^h 1/2 -
je commençai à écrire ici que le
pilote a veut me donner les papiers, me
donnant "mes parts" à bord du Seto Cidades".
Faut de suite. Le capitaine ne s'est pas
dérangé...

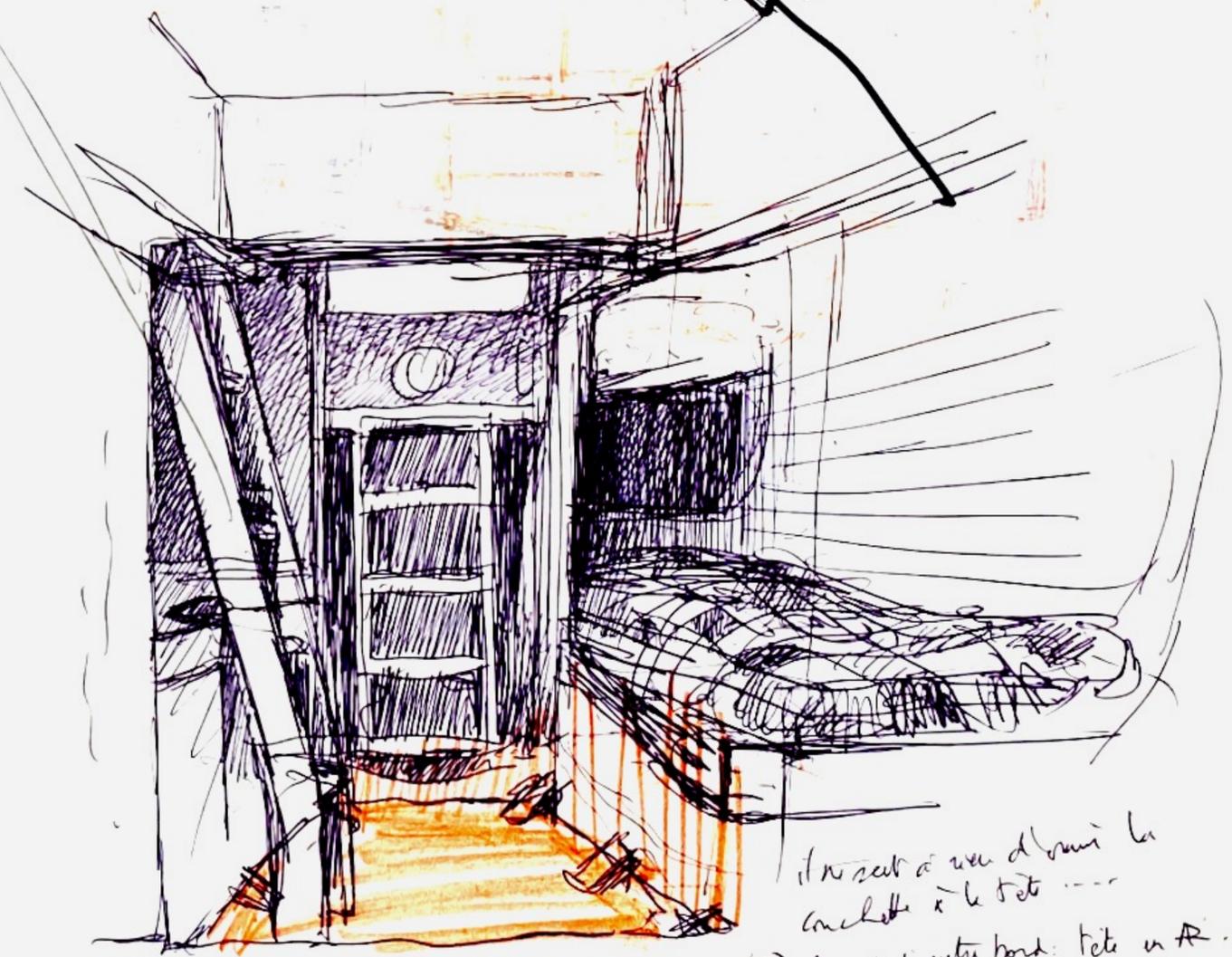
Bon accueil du capitaine, sur le quel
bonne tête, trapu, j'étais au courant -
parle un peu français et une dame une
cabine.

Bien + agréable, avec fenêtres latérales,
salon bureau, couchettes de "chambres" et
S. d. baus. - bruyant en jour. par contre
un peu chaud.

mon parti vers 17^h - ok. mais
malgré le temps il ne peuvent pas
être à l'obscure avant mardi matin.
donc je suis à peu près sûr du train
de mardi ap. midi. ^{NON PLUS!} Le vent est
plus en l'est aujourd'hui. moins
de pluie et moins fort. on verra -
l'écriture m'attend!



de la couchette
 sur le
 côté.
 = plusieurs d'espèce
 reportant = espèce

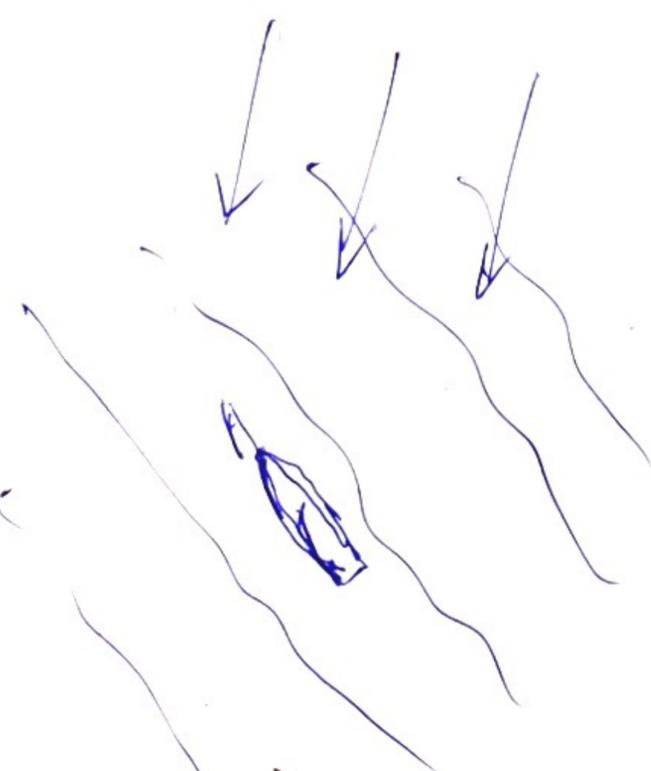


il n'est à vue d'œil la
 couchette à la tête ----
 (couchette de l'autre bord: tête en A.
 tête pendu en avant

MER
6 SEPT

6^h30. Difficile de dormir de la mer toute collante ! et la lune dehors ---- le
bateau marche bien, relativement souple. 330-340. hâte d'aller un bon 3...
Baro 1005

à 7h, ambiance 5H



10^h NNE 4-5 - puis 1 in (dure 2), tonnerre. je bois
aller seule 910 → 320 (vite un peu ardue) avec cotes
et 8 mètres confort. il faut sortir d'ici de ce
coursier d'aligner de Nord ! qu'on a pris de NO

Parmi les plots, 910 trouve sa route seule. et
si ça tourne mieux, elle suivra !

Couleur gds ciel de cimes orientés Nord Sud. la
horde est NNE (heureusement je ne la prendrai
très de peu !). Grand ciel de soleil + Ennys

Re Reglage, + pilote se hâte de 340 cones
avec un peu de vitesse = 3-4 h. (la mer est
fuite, contrastante).

Je n'ai aucune idée de l'existence de la fascination
de quel remonter ce vent et cette mer et
nég. bien pas y avoir trop de bateaux à la fin

mon voyage
deprement
je parle plus
of + bon.